

## BLOC 7 | LES ETUDES THEMATIQUES

---

### 7-1 | LES PERIODES DE TRANSITION L'EXEMPLE DES 10<sup>E</sup> ET 12<sup>E</sup> S. EN POITOU

---

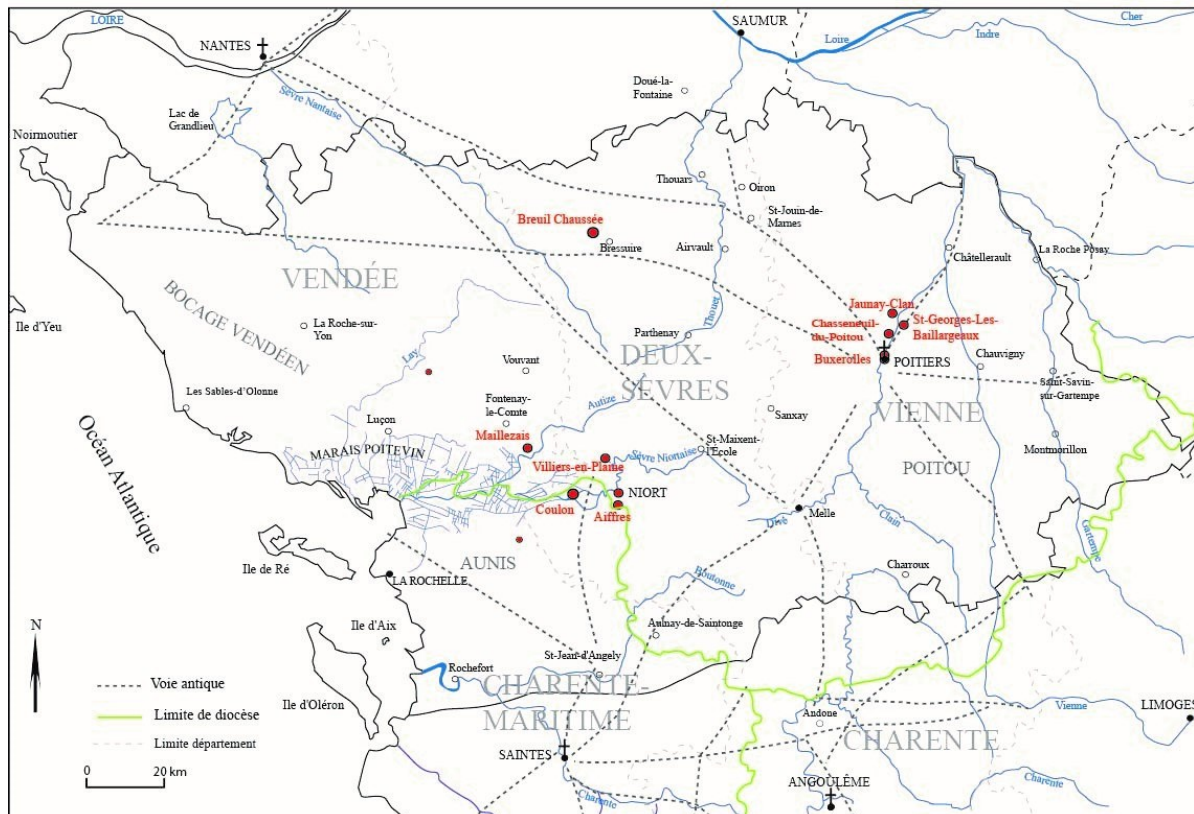
Brigitte Véquaud

La présente étude s'intègre dans un des thèmes transversaux définis en 2012, à savoir documenter une période chronologique considérée comme transitoire : le 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s. Elle se caractérise le plus souvent par des récipients dont la lèvre est dénommée par le terme de « bandeau » (Debord et Leenhardt 1975 ; de Boüard 1976). Ce type de lèvre est présent dans des contextes appartenant au premier Moyen Âge mais il est le plus souvent impossible de préciser, au vu du seul faciès des céramiques, une datation fine et la fourchette « 10<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. » est le plus souvent utilisée. Est-il possible de déterminer la céramique d'un espace donné pour affiner la chronologie et y a-t-il une unité chrono-typologique dans ce même espace géographique donné ?

Divers sites fouillés ces dernières années et en majorité par l'Afan/Inrap ont été sélectionnés. Il a été choisi de travailler dans un premier temps sur un espace géographique restreint, le Poitou historique, divisé en sous-entités géographiques : la périphérie de Poitiers (Vienne), le Niortais (Deux-Sèvres) et le Nord des Deux-Sèvres.

Le mobilier céramique est issu pour l'essentiel de sites ruraux correspondant à des activités agro-pastorales, artisanales ? et des habitats (Coulon, Breuil-Chaussée, Aiffres, Jaunay-Clan, Buxerolles, Chasseneuil-du-Poitou), mais aussi des petits sites fortifiés associant un souterrain (Villiers-en-Plaine), un ensemble de carrière/souterrain (Saint-Georges-lès-Baillargeaux).

Pour chacun des sites, les assemblages les plus significatifs ont été proposés. Afin de resserrer la chronologie et pour chacune des entités, il a été fait un inventaire du mobilier non céramique associé.



Le Poitou et la céramique Xe-XIIIe siècles (d'après G. Bordonove, Histoire du Poitou, Hachette Littérature, 1973 et Romains et Barbares 1989, 160)

### 7-1-1 | LES SITES PAR SOUS-ENTITES GEOGRAPHIQUES :

Le « Haut Poitou » périphérie de Poitiers				
Site	RO	Assemblages	NR	NTI
Jaunay-Clan (86) « La Viaube 1 »	G. Lavoix	1	1332	41
Saint-Georges-lès-Baillargeaux (86) « La Mamot »	S. Guillin	3	906	62
Buxerolles (86) « Chemin de l'Égalité »	M.-L. Merleau	2	332	38
Chasseneuil-du-Poitou (86) « Vert-Nord »	Ch. Maitay, D. Martins	3	395	30

Le Niortais				
Site	RO	Assemblages	NR	NTI
Aiffres (79) « zac Bâtipolis »	G. Pouponnot	3	2109	104
Coulon (79) « Grands Champs »	C. Pelletier, J.-Ph. Baigl	1	547	36
Villiers-en-Plaine (79) « La Vallée de Faye »	A. Bolle	4	1472	101

Nord Deux-Sèvres				
Site	RO	Assemblages	NR	NTI
Breuil-Chaussée (79) « La Veillonnerie »	J. Defaix	1	322	35

### 7-1-2 | NORD DEUX-SEVRES :

Le site de Breuil-Chaussée « la Veillonnerie » correspond à une petite unité d’ensilage en milieu rural (Defaix 2008). Le mobilier céramique mis au jour lors de l’expertise archéologique est un lot homogène qui se compose de 322 tessons pour 36 Nombres Typologique d’Individus (NTI). Une chronologie comprise entre la seconde moitié du 10<sup>e</sup> s. et la première moitié du 11<sup>e</sup> s. a été proposée (Fig. 1).

Breuil-Chaussée Assemblage 1	pot 2-2	pot 2-1	cruche 1-5	cruche 3	cruche	VR	couvercle
16b		2					
17i	1	4					
17u		1		1		1	1
17w	2	1					
11		1			1		
8u	2	8	1		1	3	1
9f		3			1		
<b>total</b>	5	20	1	1	3	4	2

Sur ces 36 formes, 20 pots à cuire ont des lèvres à inflexion externe (pot 2-1, n°6 à 23) et 5 lèvres sont des bandeaux courts (pot 2-2, n°1 à 5). Pour ces derniers, les groupes techniques correspondent à des pâtes fines blanches (8u), des pâtes sableuses micacées claires (17i) et des pâtes micacées rugueuses de teinte brun/rouge (17w). Les pots à lèvre à inflexion externe offrent de multiples profils. Deux cruches ont été identifiées (n°24, 25). Ce sont essentiellement des pâtes sonnantes de teinte claire (blanche à rose), plus ou moins rugueuses à granuleuses et peuvent être micacées (9f, 11, 17u, 17i) et parfois très cuites (8u) à surcuites (16b). Une pâte très micacée a un aspect soyeux (17u).

Quatre lèvres épaisses à inflexion externe à profil triangulaire (pot 8-3) ou en quart-de-rond (pot 8 var.) appartiennent à des vases de stockage. Les pâtes sont claires et sonnantes (8u) voire micacées (17u). Deux couvercles (couvercle 6-1, 6-2) ont les mêmes caractéristiques techniques (17u, 8u).

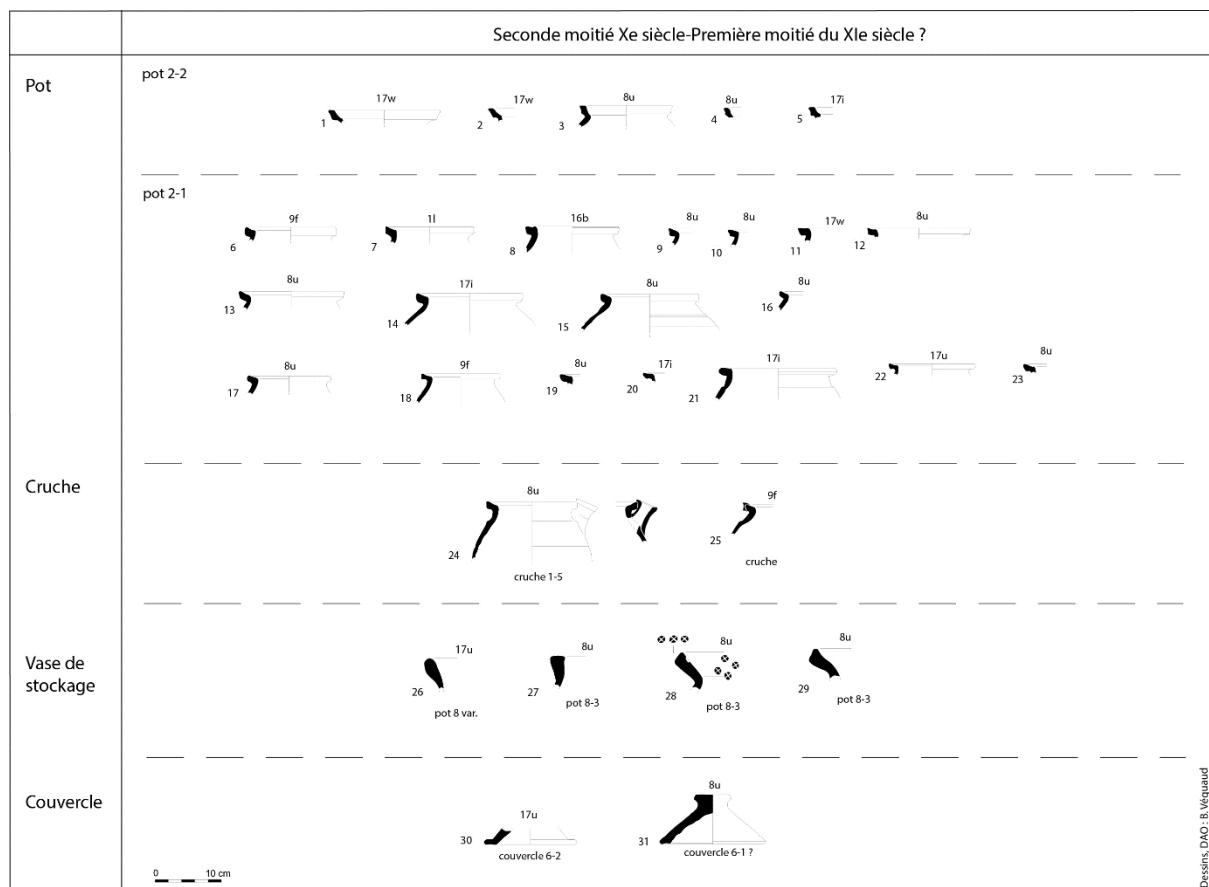


Fig.1 : Breuil Chaussée (79) "La Veillonnerie". Céramiques Xe-XIe siècles, éch. 1/8e.

### 7-1-3 / LE NIORTAIS :

La fouille d'une petite zone d'ensilage à Coulon « les Grands Champs » (Maguer et Pelletier 2020) a livré un ensemble de 571 NR pour 39 NTI (Fig. 2). Une datation de la fin du 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s. est proposée.

Coulon Assemblage 1	pot 2-2	pot 2-1	Pot 2-7	pot 2-27	pot 2-17	couvercle	vase stockage ?
16a	7	5	1	2	1		1
17ax		1					
17c	2					1	1
17f		1					
17r NT						1	
17u	1	1					
17u NT						1	
1k	1						
3e		1					
6e	1	1					
8u		1					
9f				1			1
9r	1	4					
<b>total</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>3</b>

Le vaisselier est, comme c'est souvent le cas à cette période, limité aux formes fermées de base que sont le pot à cuire et la cruche. Ce sont des pots à cuire et des cruches à lèvre à inflexion externe (pot 2-1, n°16 à 25 et cruche 3-3, n°29), à inflexion externe relevée (pot 2-27, n°26, 27) et des pots à cuire à lèvre en bandeau ou de type pro-bandeau (pot 2-2, n°2 à 15 et peut-être un pot 2-7 ? : n°1). La proportion de lèvres à inflexion externe et de lèvres en bandeau est presque égale.

Les pots à lèvre en bandeau sont en majorité en pâte calcaire de teinte rose, orange à rouge. Elles sont semi-fines (6e, 16a), rugueuses (9r), semi-fines micacées (17c), rugueuses surcuites (16a, 16c). Des pâtes claires sont sableuses (1k), sableuses fines micacées à l'aspect soyeux (17u). Pour les récipients à lèvre à inflexion externe, les pâtes surcuites rouges (16a) sont moins nombreuses et associées à des pâtes rouges fines (3e), des pâtes de teinte beige à rose sableuses (6e), semi-fines (8u) à rugueuses (9r) ou micacées semi-fines (17f) ou granuleuses (17ax). Une lèvre de pot est verticale à extrémité triangulaire (pot 2-17, n°14). Une lèvre appartient à un couvercle conique (couvercle 6-2, n°10). Quelques tessons attestent la présence de vases de stockage modelés. Les pâtes sont rouges sonnantes (16a) ou micacées (17c).

Des groupes techniques sont anecdotiques comme la pâte grossière micacée de teinte rouge (17r), la pâte granuleuse grise micacée (17w) et la pâte semi-fine de teinte rouge à surface enfumée (9f). De la glaçure (éclaboussure ?) a également été repérée sur une pâte claire sableuse (1k gl.).

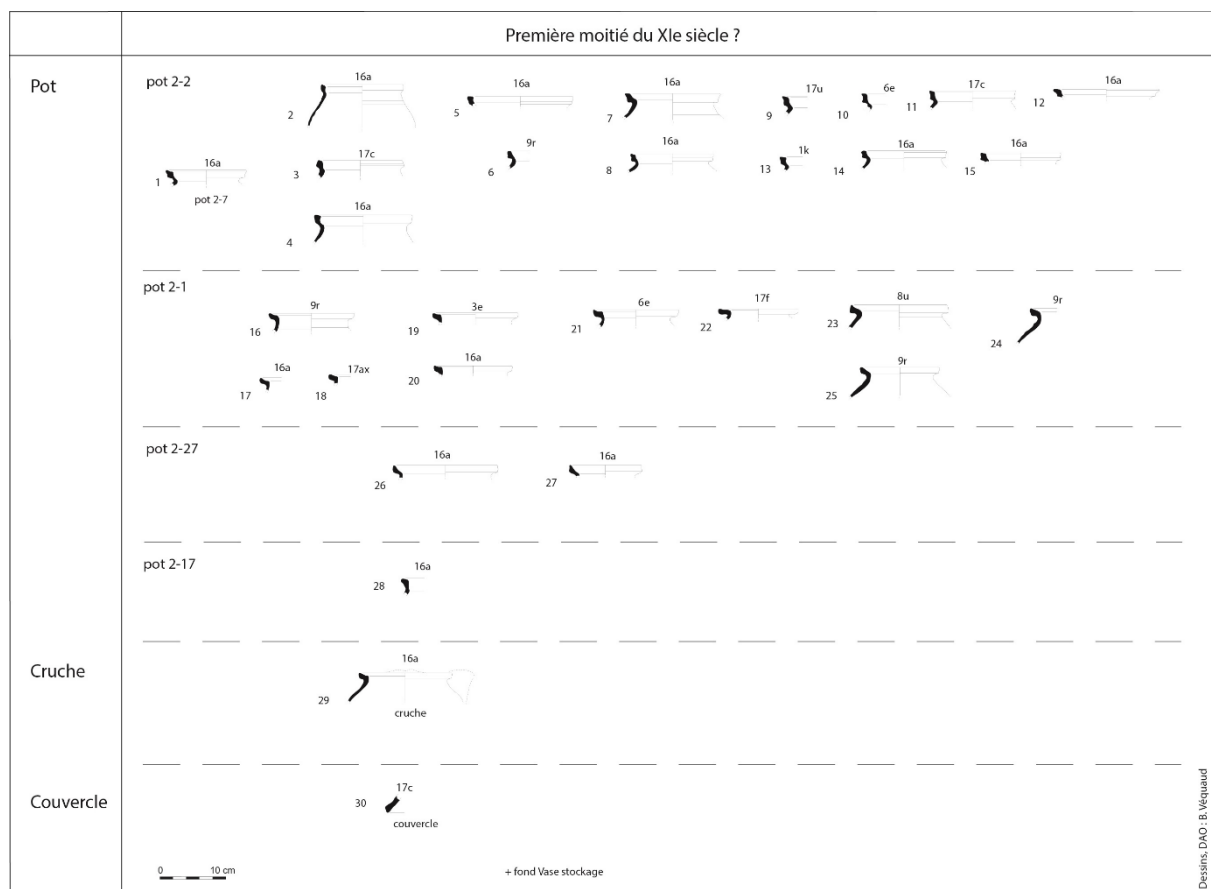


Fig.2 : Coulon "Les grands champs" (79). Céramiques XIe siècles, éch. 1/8e.

La fouille archéologique réalisée à Aiffres « Zac Bâtipolis » (Pouponnot 2017) a mis au jour une occupation médiévale (zone d'ensilage et fosses indéterminées, soit assemblage 1 et

assemblages 2 et 3). Le lot céramique médiéval, composé de 2 109 NR et 105 NTI, est cohérent et caractérise une céramique utilitaire composée de pots à cuire, de cruches et de quelques grands récipients de stockage. Une datation du 11<sup>e</sup> s. est supposée. L'étude du mobilier métallique, confiée à Mathieu Linlaud, donne une fourchette entre la fin du 10<sup>e</sup> s. et le milieu du 11<sup>e</sup> s. (10d-11b, assemblages 2 et 3).

Aiffres Assemblage 1	pot 2-1	pot 2-2	pot 2-21	pot 2-27	cruche	cruche 1-5	cruche 3-2	Vase stockage
13c								2
16a				1				
16e	3	4						
17r	11			1	1			
17u	5	4					1	
1k		1						
3g	2	3		1	1			
9f	1	1	1			1		
3e	2	1						
<b>total</b>	24	14	1	3	2	1	1	2

Aiffres Assemblages 2 et 3	pot 2-1	pot- 2-2	pot 2-3	cruche	cruche 1-5	cruche 3-3	cruche 3-2
16d	1	5					
17u	1	3					1
17r fin		1					
17r	1	2		1	1		
1k	1	2					
3e	5	8					
3g	1	6					
6w		1					
6x		1	1				
8u	1	1				1	
9f		8					
<b>total</b>	11	38	1	1	1	1	1

Pour l'assemblage 1 (Fig. 3), les pots à cuire à lèvre à inflexion externe (pot 2-1, 24 NTI, n°18 à 35, pot 2-27, n°36 à 38) et les cruches (n°41, 42) sont majoritaires. Les lèvres à inflexion externe peuvent être courtes, souples, souples relevées, à profil anguleux et à gorge interne.

Le tessonnier est homogène avec des pâtes claires (de teinte blanc à rouge). Les pâtes rouges rugueuses micacées (3e) voire granuleuses fortement micacées (17r, 17r NT) ou non (9f) dominent. Les autres pâtes sont plus ou moins rugueuses claires (beige, rose 3g), sableuses micacées (17u). Des pâtes surcuites à grésées de teinte rouge (16e), fines de teinte orange à tranche grise (16a) ainsi qu'une pâte rouge chamottée (13c) sont présentes. Les pots à cuire à lèvre en bandeau court ou de type proto-bandeau (pot 2-2, n°1 à 16) présentent des profils très variés. Les pâtes sont de teinte rouge ou rose, de texture rugueuse (3e, 3g), granuleuse (9f), sableuse micacée (17u) ou non (1k) et surcuites de teinte rouge (16a, 16e). La pâte rouge micacée 17r est absente. Une lèvre de grand diamètre à extrémité bifide et oblique est atypique (n°39, pot 2-21 ?). Une cruche possède une lèvre courte soulignée d'une collerette externe

(cruche 3-2, n°40). Les vases de stockage sont des grands récipients modelés à panse tronconique dont la lèvre à méplat est dans le prolongement de la panse (n°43, 44). Ils sont réalisés en pâte chamottée peu cuite (13c) et présentent la particularité d’avoir une panse irrégulièrement perforée avant cuisson. La fonction précise de ce type de récipient a longtemps été incertaine : vase de stockage, vasque-entonnoir ou cloche-couvercle. L’utilisation comme cloche de cuisson est maintenant privilégiée (Marache et al. 2021 ; Bloc 7-2). D’autres fragments de grands récipients sont non tournés mais aucune forme n’a été mise au jour. Les pâtes sont granuleuses beige à rouge et très micacées (17r NT).

Pour les assemblages 2 et 3 (Fig. 4), les pots à cuire à lèvre en bandeau sont quantitativement supérieurs (pot 2-2, 38 NTI, n°45 à 74, pot 2-3, 1 NTI, n°75). Les faciès sont également très variés et les groupes techniques s’enrichissent de deux pâtes rugueuses (6x, 6w) et d’une pâte surcuites grossières (16d). Pour rappel, les pâtes sont sableuses claires (1k), assez fines (3e, 3g), rugueuses claires (8u) ou moyennement grossières rose (9f), et micacées claire (17u) ou rouge (17r). Les récipients à lèvre à inflexion externe ne concernent plus que 12 NTI (pot 2-1, n°76 à 84, pot 2-27, n°73). Les pâtes sont micacées (17u, 17r), sableuses (1k), claire rugueuse (8u), surcuites (16d) mais surtout semi-fines de teinte rose à rouge (3e, 3g). Une cruche présente une lèvre à collerette formant bandeau soulignée par un décor digité (cruche 3-2, n°85). Un tesson glaçuré provient sans doute d’un pichet (2k). La glaçure est proche de la glaçure dite primitive. Un décor à la molette de triangle orne le haut de la panse d’un pot à cuire. Les vases/cloches en pâte chamottée sont absents et seuls des fragments non tournés de vase de stockage en pâte rugueuse rouge micacée (17r NT) ont été repérés.

Le mobilier céramique présente une unité dans l’homogénéité du tessonnier et globalement dans les formes mais un examen approfondi des profils des lèvres indique des anachronismes entre le proto-bandeau et le bandeau développé (n°2 et n°75 par exemple). Les lèvres en bandeau sont moins nombreuses dans l’assemblage 1 et inversement. Dans l’assemblage 1, aucun pot à lèvre en bandeau n’est en pâte rugueuse rouge micacée (17r).

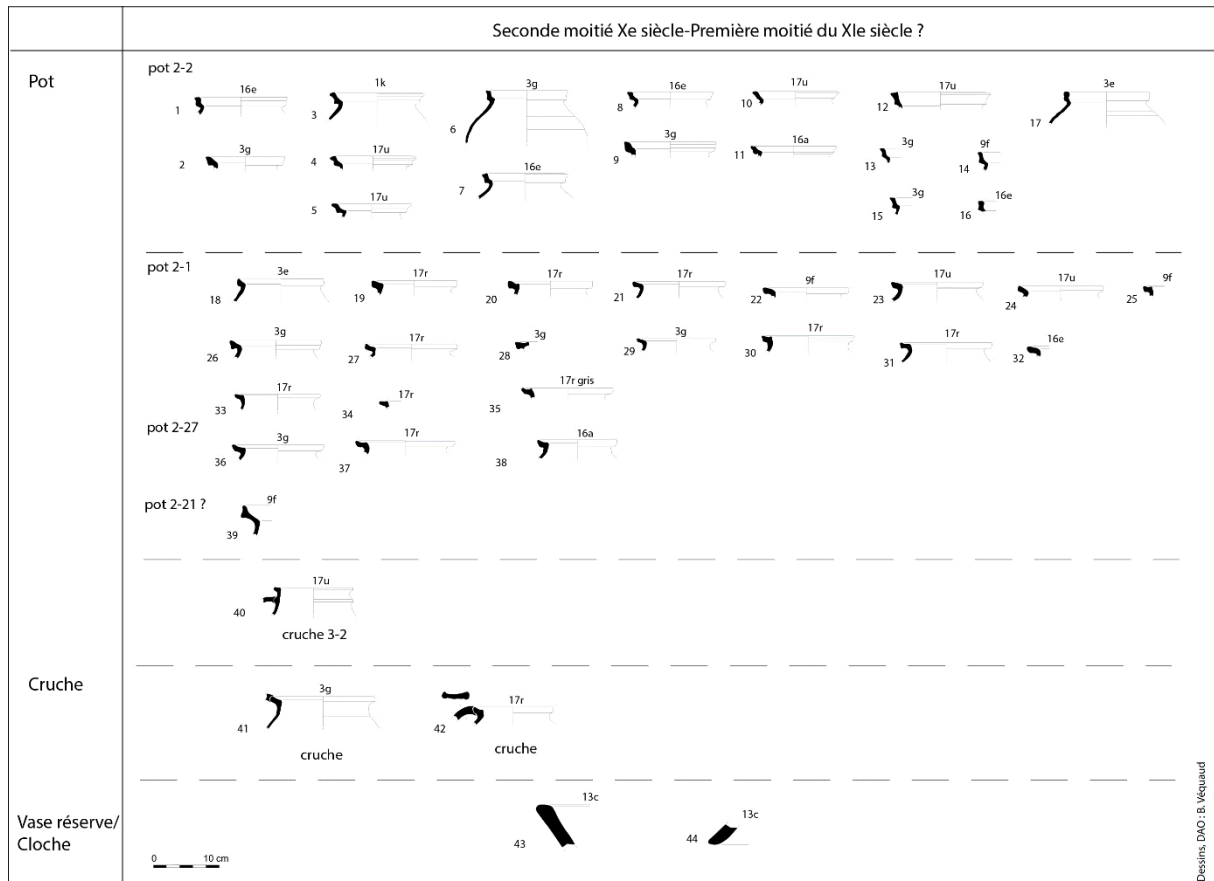


Fig.3 : Aiffres (79) "Zac Batipolis". Céramiques Xe-XIe siècles, Assemblage 1, éch. 1/8e.

Le site de la Vallée de Faye à Villiers-en-Plaine, correspond à une occupation médiévale homogène. Quatre assemblages ont été définis pour cet habitat installé en bordure d'un chemin. Les bâtiments sont groupés dans un vaste enclos installé sur le sommet d'un plateau, à l'emplacement même d'une occupation gauloise. Une enceinte annulaire occupe le cœur de l'enclos et abrite un bâtiment à partir duquel un étroit couloir en U permet d'accéder à un souterrain (Bolle et al. 2009 : 245 ; Bolle 2000). L'assemblage 1 (Fig. 6) correspond aux structures mises au jour à l'intérieur du petit enclos annulaire (bâtiment, trous de poteau, fosses, silos). L'assemblage 2 (Fig. 6) regroupe les unités stratigraphiques du souterrain. Les ensembles 3 et 4 (Fig. 5) concernent respectivement des silos situés à l'extérieur du grand enclos, au sud et de structures situées à l'ouest du chemin 2 (silos, puits, fossés, mur). L'étude du mobilier métallique, réalisée par Mathieu Linlaud, donne une chronologie de la seconde moitié du 10<sup>e</sup> s. et du 11<sup>e</sup> s. Une datation 14C donne une fourchette à 68 % de probabilité entre la fin du 10<sup>e</sup> et la première moitié du 11<sup>e</sup> s. (Beta-139717 cal AD 965 to 1155 68 % probabilité cal AD 995 to 1035). Les quatre assemblages sélectionnés concernent 1 649 NR pour 108 NTI.



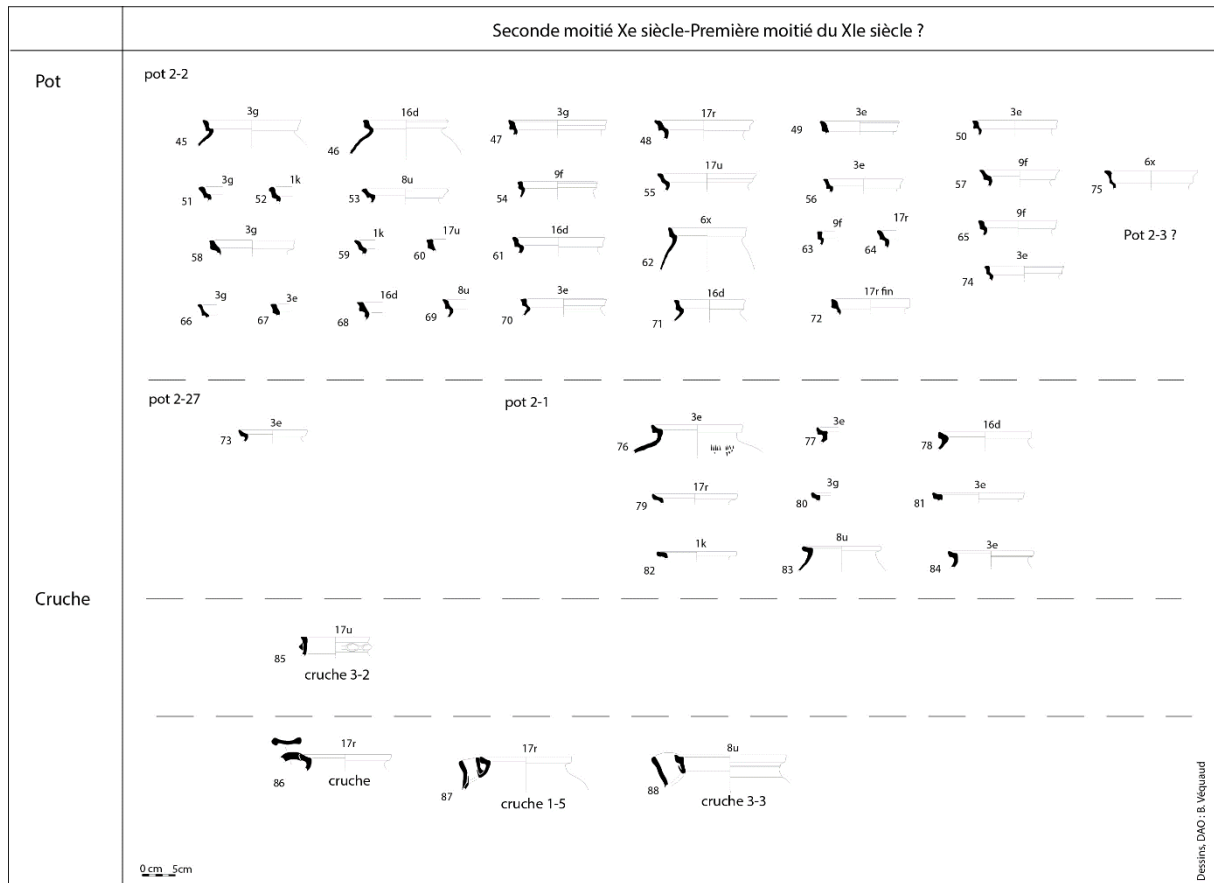


Fig.4 : Aiffres (79) "Zac Bâtipolis". Céramiques Xe-XIe siècles, Assemblages 2 et 3, éch. 1/8e.

Villiers-en-Plaine Assemblage 1	pot 2-1	pot 2-2	cruche	cruche 3	vase stockage
13g					2
16a	3	1			
16d				1	
16e		1			
17r					1
17u	2				
1f	1		1		
1l	1	1			1
6w	1				
6w peint		1			
8t	1				
9f	1	2			
9r	2	1			
<b>total</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>4</b>

Villiers-en-Plaine Assemblage 2	pot 2-1	pot 2-2	cruche	gourde	vase stockage
<b>13g</b>					2
<b>16a</b>	1	4			
<b>16d</b>	2		1		
<b>16e</b>		1			
<b>17ax</b>	1				
<b>17u</b>	1	3			1
<b>1f</b>	1				
<b>1l</b>	1	1			1
<b>6w</b>	5				
<b>8t</b>	1	1			
<b>9f</b>	2	1			1
<b>9r</b>	1	4		1	
<b>total</b>	16	15	1	1	5

Villiers-en-Plaine Assemblage 3	pot 2-1	pot 2-2	pot 2-7	cruche 1
<b>16a</b>	2		1	
<b>16d</b>	1			
<b>16f</b>	1			
<b>17u</b>	2			
<b>17u gl</b>	1			
<b>6w</b>	3	1		1
<b>9f</b>	2			
<b>9r</b>	1	1		
<b>total</b>	13	2	1	1

Villiers-en-Plaine Assemblage 4	pot 2-1	pot 2-2	cruche	cruche 6	vase stockage	couvercle
<b>16a</b>	3	1				
<b>16e</b>		2				
<b>17c</b>					1	
<b>17r</b>					1	
<b>17tg</b>						1
<b>17u</b>	2		1			
<b>1l</b>	4	1				
<b>6w</b>	2					
<b>6w peint</b>			1			
<b>8ad</b>		1				
<b>8u</b>	1	1				
<b>9r</b>		3		1		1
<b>total</b>	12	9	2	1	2	2

Dans les assemblages 1 et 3, les récipients à lèvre à inflexion externe sont majoritaires (pot 2-1, 13 NTI chacun, Fig. 5, n°1 à 5, 7, Fig. 6, n°27 à 32). Une cruche est munie d'un bec tubulaire (cruche 1, n°10). Les profils des bords sont très variés et parfois relevés (pot 2-7, Fig. 5, n°6). Les pâtes sont surcuites de teinte rouge (16a) ou grise (16d), sableuses micacées (17u) ou rugueuses rouge (17c), moyennement grossière de teinte rose (9r, 9f), sableuse et sonnante (6w)

ou encore semi-fine claire (11, 1f). Les quelques pots à cuire à lèvre en bandeau (pot 2-2, Fig. 5, n°8, 9, Fig. 6, n°33, 34) sont en pâte surcuite (16a), sableuse sonnante (6w), moyennement grossière (9r) et rugueuse grise (8t). Une lèvre déjetée d'un vase de stockage (Fig. 6, n°35) est en pâte rugueuse rouge micacée (17r). Un large décor digité orne la jonction panse/col.

L'ensemble 4 a livré un ensemble céramologique plus complet (Fig. 5). Les pots à cuire à lèvre à inflexion externe sont quasiment aussi nombreux que ceux à lèvre en bandeau court (pot 2-1 : 12 NTI, n°11 à 16, pot 2-2 : 9 NTI, n°17 à 19). Les premiers récipients sont en pâte sableuse sonnante (6w), surcuite rouge (16a), sableuse rose (11), sableuse micacée (17u) ou moyennement grossière (8u). Les seconds présentent les mêmes groupes techniques (16a, 11, 8u) mais également une pâte moyennement grossière (9r), une pâte rouge granuleuse (16e), une pâte rugueuse claire (8ad). Une des deux cruches (n°21, 22) à lèvre à inflexion externe est munie d'un bec formé par étirement de la lèvre (cruche 6). Les pâtes sont sableuses micacées (17u) et moyennement grossières (9r). Une lèvre courte d'une petite cruche (n°20) est en pâte sableuse sonnante et la surface externe est couverte d'un engobe ou d'une peinture (6w peint). De grands récipients de stockage à base plane et lèvre verticale à profil triangulaire (n°23, 24) sont en pâte rouge micacée plus (17r) ou moins (17r) grossières. Des impressions digitées soulignent la jonction panse/col. Les seuls couvercles mis au jour sur ce site proviennent de cet assemblage. La panse est tronconique, la lèvre sans rebord et se termine par un large tenon plat (n°25, 26). Les pâtes sont moyennement grossières (9r) et brunes micacées et granuleuses (17tg).

Le mobilier céramique de l'assemblage 2 (occupation du souterrain) présente un faciès légèrement différent puisque les lèvres en bandeau sont plus hautes et parfois sans gorge externe ou déjetées (Fig. 6). Les pots sans anse à lèvre externe sont aussi nombreux que ceux à la lèvre en bandeau (pot 2-1 : 16 NTI, n°36 à 39, pot 2-2 : 15 NTI, n°40 à 47). Les lèvres à inflexion tendent à se relever et à se rapprocher des pots 2-27. Une cruche est matérialisée par une anse (n°48) et une gourde par son goulot (n°49). Deux vases de stockage sont matérialisés par leur lèvre soit déjetée à profil en quart-de-rond (n°51), soit longue et oblique (n°50). Le volume de ces récipients est inférieur à ceux de l'assemblage 4 par exemple. Les groupes techniques reprennent les mêmes caractéristiques que celles des assemblages précédents : pâtes surcuites (16a, 16e, 16d), sableuses rugueuses (6w), moyennement grossières (9r), sableuses roses (11), sableuses micacées (17u), rugueuses grise (8t). La pâte blanche à quartz affleurant (1f) est inédite. Quelques fragments de vases/cloches de stockage en pâte chamottée sont à signaler (13g). Des glaçures externes jaunes à vertes, sur pâtes sableuses (7b) se rencontrent dans les assemblages 2, 3 et 4 mais aucune forme n'a été conservée. Contrairement au site d'Aiffres, les pots à cuire et les cruches ne sont pas en pâte rouge micacée (17r), ce groupe technique étant réservé aux vases de stockage.

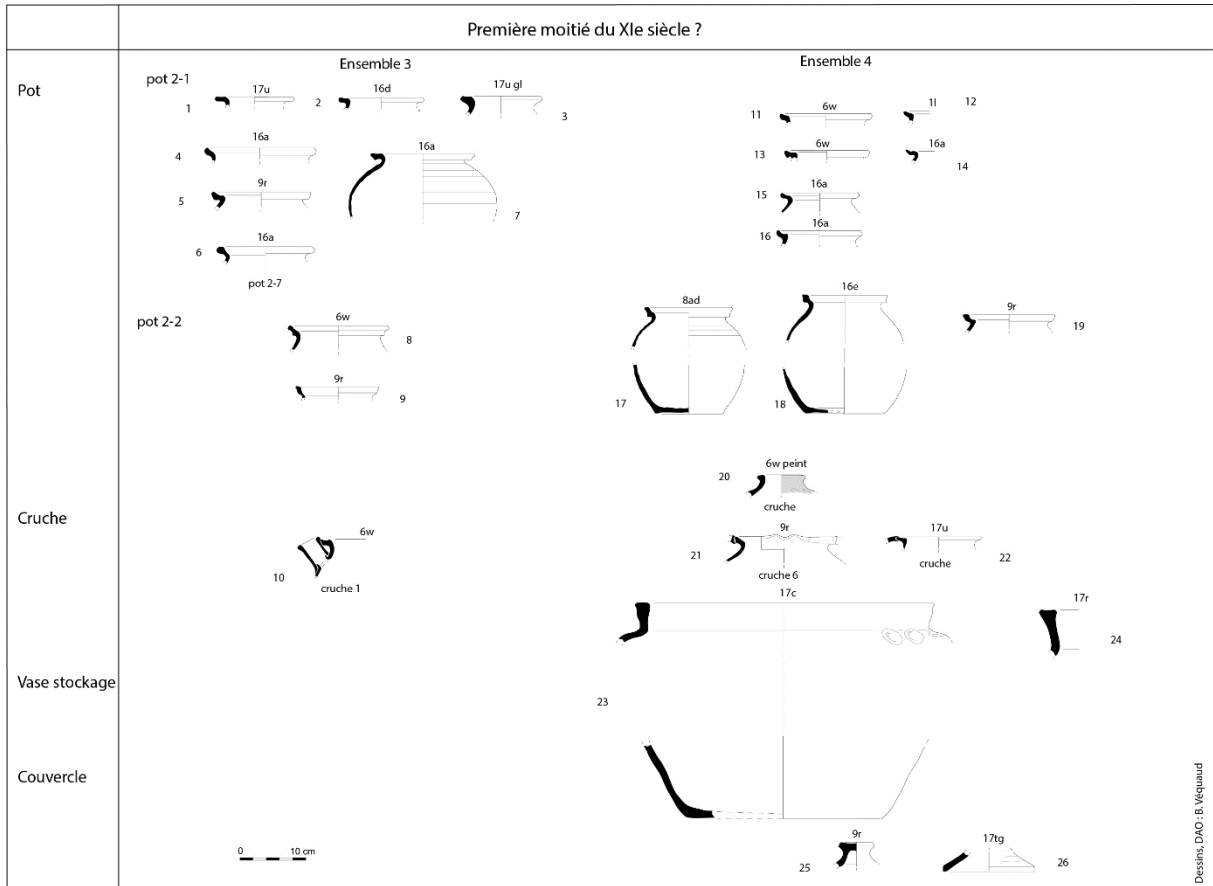


Fig.5 : Villiers-en-Plaine (79) "La Vallée de Faye". Assemblages 3 et 4, XIe siècle. Ech.1/8e

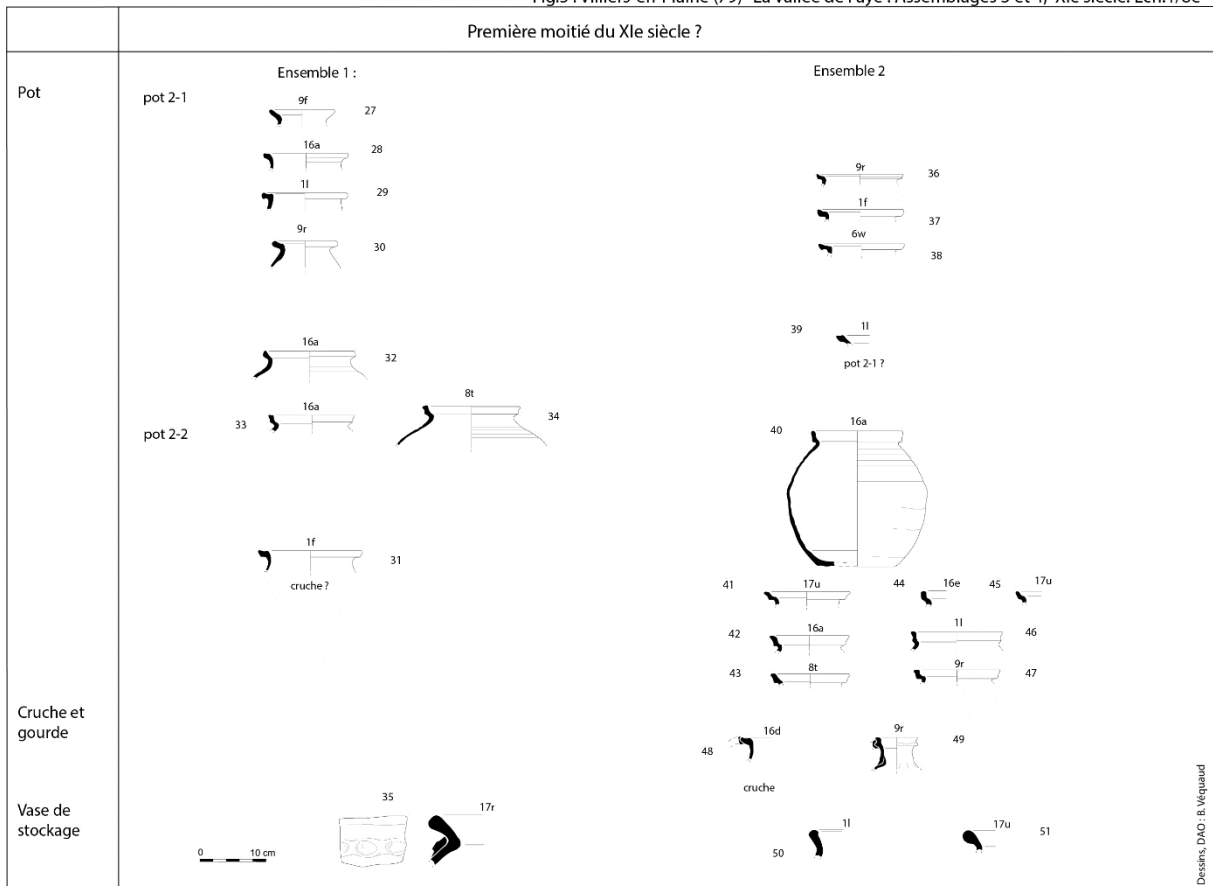


Fig.6 : Villiers-en-Plaine (79) "La Vallée de Faye". Assemblages 1 et 2, XIe siècle. Ech.1/8e

### 7-1-4 | LE POITOU DANS LA PERIPHERIE DE POITIERS :

La fouille archéologique réalisée à Buxerolles « Chemin de l'Égalité, Grande Sablière » (Merleau et al. 2017) a mis au jour une occupation du haut Moyen Âge qui perdure aux 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> s. : zones d'ensilage, fossés, bâtiment sur poteau ... Seuls les vestiges céramiques « autour de l'an Mil » font l'objet de cette notice soit un lot de 333 NR pour 28 NTI. Le site est très étendu et trois assemblages ont été définis : Bâtiment 2 430, Ensemble 2 phase 1, Ensemble 2 phase 2.

Buxerolles Bât 2 430	pot 2-1	pot 2-4	Cruche pot-2-4	Cruche 3-2	Cruche 3-3	Cruche 6-1	coupe
13g							
1k	4	1	1		1	1	1
1p				1			
total	4	1	1	1	1	1	1

Bux, Ens 2, phase 1	pot 2-1	Pot 2-1 var.	pot 2-4	Cruche 3-2	Cruche 3-3
1k	2	1	1		1
1p				1	
total	2	1	1	1	1

Bux, Ens 2, phase 2	pot 2-1	Pot 2-27	cruche	Pot 8-3
1f	1			
1k	5	2		
1l				1
2k			1	
total	6	2	1	1

La phase 1 de l'ensemble 2 (Fig. 7) et les structures associées au bâtiment 2 430 ont livré un mobilier se caractérise par des pâtes sableuses claires (1k) parfois à décor peint à l'ocre rouge (1p). Les pâtes sableuses micacées (17u) sont plus rares comme la pâte sableuse surcuite (6f) et la pâte rose feuilletée (9r). Des pâtes épaisses sont en pâte rouge grossière et chamottée (13g).

La typologie concerne des pots à cuire à lèvre à inflexion externe avec ou sans gorge interne (pot 2-4, n°2, pot 2-1, n°1, 4, 5, pot 2-1 var., n°3). Les cruches sont munies d'une ou deux anses et la lèvre est déjetée souple (cruche/pot 2-4, n°16), à inflexion externe (cruche 3-3, n°15, 18 ou débordante formant collerette (cruche 3-2, n°13, 14). Les panses sont ovoïdes ou globulaires. Les becs sont rapportés ou formés par étirement de la lèvre (n°17). Le haut des panses des cruches est souligné d'une baguette. Les récipients en pâte chamottée ont une panse tronconique et une lèvre triangulaire à méplat dans son prolongement (n°19). L'unique base conservée est étroite et est percée en son centre (n°20). Des perforations de différents diamètres sont également visibles sur les panses. La fonction précise de ce type de récipient est incertaine, vasque-entonnoir ou cloche-couvercle.

Les céramiques peintes sont attestées de la fin du 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s. au début du 11<sup>e</sup> s. Le profil des cruches 2-3 et les récipients en pâte chamottée sont également des productions précoces (fin 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> ?).

La phase 2 de l'ensemble 2 (Fig. 7) a livré un vaisselier légèrement différent. Les groupes techniques évoluent peu si ce n'est la présence d'une pâte sableuse rose (1l), d'une pâte blanche à quartz affleurant (1f) et les tessons peints (1p) qui se font plus rares. L'unique tesson glaçuré provient de cet ensemble 2. La pâte rose feuilletée est couverte d'une épaisse glaçure jaune

(2k). La typologie des récipients a évolué. Les pots ont des lèvres à inflexion externe relevée et formant bandeau (pot 2-27, n°7, 8). Les lèvres des pots de type pot 2-1 sont à inflexion externe (n°6, 9 à 12). Aucune lèvre en bandeau n'a été mise au jour sur ce site. Les récipients en pâte chamottée ont disparu de la typologie. L'unique fragment de vase de stockage tourné à une lèvre épaisse à inflexion externe (n°21). Elle est soulignée d'un cordon digité. Une datation de la seconde moitié ou de la fin du 11<sup>e</sup> s. est supposée.

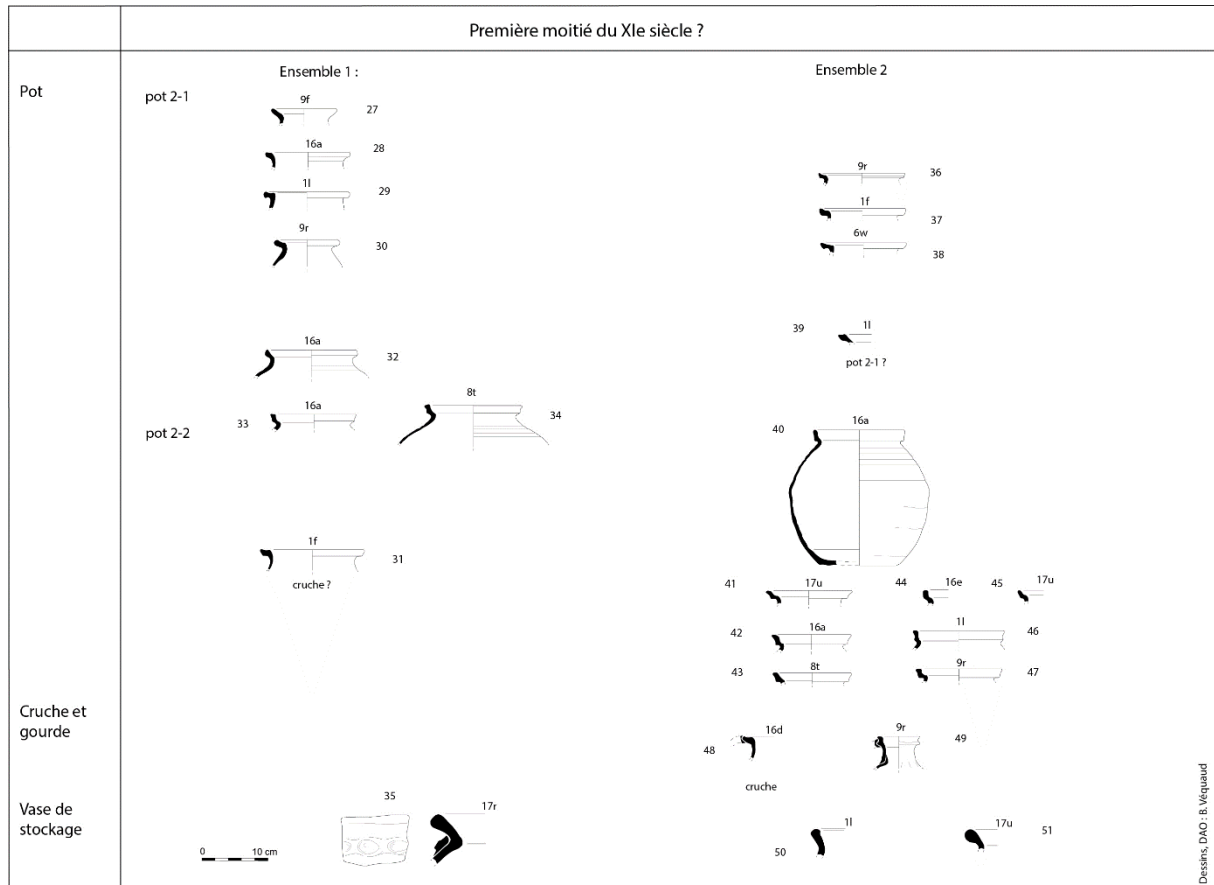


Fig.6 : Villiers-en-Plaine (79) "La Vallée de Faye". Assemblages 1 et 2, XIe siècle. Ech.1/8e

Il a été mis au jour sur le site de Chasseneuil-du-Poitou « Vert Nord » (Maitay et al. 2016), dans la partie orientale du site (Ensembles 33, à 36), une occupation médiévale assez homogène caractérisée par des unités : bâtiment, fosses, zone d'ensilage et un puits (Fig. 8). Trois assemblages ont été définis qui comptent 413 NR pour 33 NTI (ensembles 33, 35, 36). L'étude du métal, réalisé par Mathieu Linlaud confirme une occupation de la fin du 10<sup>e</sup> et du 11<sup>e</sup> s.

Chasseneuil Ensemble 36	pot 2-1	pot 2-1/2-4	pot 2-1/2-27	pot 8-3	gobelet	cruche	cruche 3-3
17r				2			
1k	7	3	1				
11	3					2	1
6f	1				1		
8f	1						1
<b>total</b>	<b>12</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>

Chasseneuil Ensemble 33	pot 2-1	pot 2-1/2-4	cruche 3-3
1k		1	1
1l	1		
<b>total</b>	1	1	1

Chasseneuil Ensemble 35	pot 2-1	pot 2-1/2-21	pot 8-3	cruche 1-6/3-3	vase stockage ?
13g					1
17r			1		
1k	2	1			
8u	1			1	
9f	1				
<b>total</b>	4	1	1	1	1

Le tessonnier est assez homogène puisque plus de la moitié des tessons sont en pâte sableuse claire (1k, 1l et des variantes très cuites, 6f, 6w). Des pâtes claires semi-fines sont de texture dense et sonnante avec des quartz plus (8u) ou moins nombreux (8f). Des vases de stockage sont réalisés en pâte rugueuse rouge micacée (17r) et plus rarement en pâte chamottée très fiable (13c, 3 NR, 1 NTI). Des groupes techniques sont anecdotiques comme une pâte rouge surcuite de texture dense (16a), une pâte semi-fine surcuite (16c) ou une pâte blanche dense à quartz affleurants (1f). Des tessons précoces ont été repérés dans les ensembles 36 et 35. Ils sont en pâte claire sableuse et avec de la peinture ocre (1p) mais ne correspondent à aucune forme. Les glaçures sont absentes de ce tessonnier.

Les pots à cuire sans anse ont des panses ovoïdes, des bases décollées au fil et des stries de tournage qui marquent le haut des panses. Les lèvres sont à inflexion externe courtes (pot 2-1/2-4, n°1 à 4) et peuvent être allongées et à profil en quart-de-rond (pot 2-1, n°5 à 16). Des pots de petits modules, à lèvre à inflexion externe anguleuse (pot 2-1/2-21, n°17, pot 2-1/2-27, n°18), sont sans doute légèrement plus tardifs. Les cruches sont basses à ouverture large. L'anse est fixée à l'opposé d'un bec rapporté et les lèvres longues sont à inflexion externe (cruche 3-3, n°19 à 21). Une cruche présente une panse soulignée d'une gorge (cruche 1-6/3-3, n°22). Un gobelet à panse carénée et à lèvre quadrilobée est tout à fait atypique (n°23). Les récipients à lèvre en bandeau (pot 2-2) et à lèvre à inflexion externe relevée (pot 2-27) sont absents du répertoire typologique. Les formes ouvertes se limitent à de grands récipients modelés dont un large vase/cloche à panse tronconique et à lèvre dans son prolongement (n°24). Deux trous rapprochés ont été percés avant cuisson. Des vases de stockage à panse ovoïde ont des lèvres épaisses à inflexion externe (n°25, 26). Des impressions digitées soulignent la jonction col/panse. Les fonds sont lenticulaires.

Concernant les divers assemblages, deux récipients posent un problème de chronologie : le vase/cloche en pâte chamottée (n°24, ensemble 35) semble antérieur au 11<sup>e</sup> s. et à l'inverse le pot 2-1/2-27 (n°18, ensemble 36) offre une typologie tardive pour le 10<sup>e</sup> s. Sur ce site, les lèvres en bandeau sont absentes alors que l'occupation est datée des 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s.

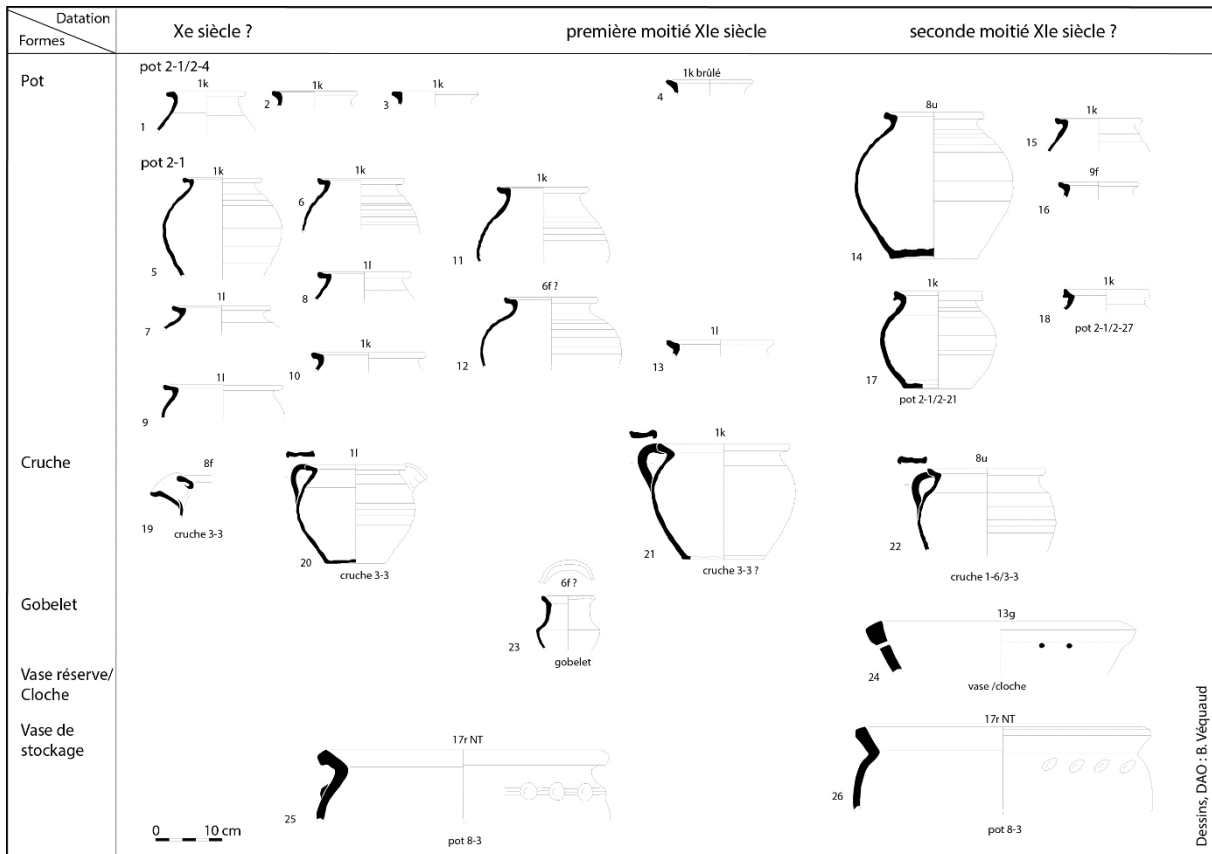


Fig.8: Chasseneuil-du-Poitou (86) "Vert Nord". Céramiques Xe-XIe siècles, échelle 1/8.

Le site de Jaunay-Clan « la Viaube » est occupé dès le Bronze ancien et est caractérisé par un « sanctuaire » végétal et de probables vergers antiques. Des unités d’ensilage et des bâtiments caractérisent une occupation agricole médiévale (Lavoix et al. 2013). Ce sont au total huit ensembles, datés entre le 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> s. qui ont été mis au jour. « Dans la zone 2, 65 creusements circulaires ont été repéré (fosses, 9 silos, excavation indéterminée. Deux silos se distinguent par leur dimension dont la structure 2 420 : silo piriforme (ouverture de 1,20 m et 2,20 m à sa base) pour une profondeur de 2,80 m ». L’habitat lié à cette structure se trouvait hors de l’emprise de la fouille. L’étude du mobilier métallique permet d’affiner la datation de cette structure entre la seconde moitié du 11<sup>e</sup> s. et la première moitié du 12<sup>e</sup> s. (étude Mathieu Linlaud). Dans ce silo transformé en dépotoir, ce sont 1 332 NR pour 41 NTI qui ont été recueillis. Le taux de fragmentation est assez faible.

Jaunay-Clan Viaube 1	pot 2-1	pot 2-2	pot 2-27	Pot Ind.	Pot 2/cruche	cruche 1-6	cruche 3-3	Gourde	Vase réserve pot 8-3	Couvercle 6	Lampe
11f				1							
16e						1					
17r									2		
17r fin					1						
1k	3	8	7			1	3	1			
1k fin						1	3				
1k gl						1					
11	1						2			1	1
6f							1	1			
6w				1							
<b>total</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>



Le tessonnier est très homogène puisqu'il se compose à 85,2 % de pâtes sableuses sonnantes de teinte blanc (1k) ou rose (11). Des pâtes plus ou moins sableuses surcuites (16e, 6w, 6f) représentent 8,8 % des tessons. Des pâtes micacées rugueuses (17r fin) ou granuleuses rouge ou beige (17r) sont plus anecdotiques (3 % du tessonnier) et moins de 4 % des tessons ont reçu une glaçure jaune externe soit accidentelle sous forme de taches (1k gl.) soit couvrante (11f). Le décor peint ocre est absent de cette structure.

Le vaisselier est encore très restreint et les formes fermées qui prédominent se limitent, en quantité égale, aux pots à cuire et aux cruches (Fig. 9). Les pots à cuire sont des récipients sans anse à panse ovoïde à lèvre à inflexion externe longue (pot 2-1, 3 NMI, n°1 à 3), ou relevée (pot 2-27, 8 NMI, n°4 à 11), en bandeau court et trapu ou plus rarement relevé (pot 2-2, 8 NMI, n°12 à 15, 17 à 19). Il y a autant de pot à cuire à lèvre en bandeau que de pot à cuire à lèvre à inflexion externe. Les cruches sont des récipients à panse ovoïde munis d'une anse et d'un bec opposé (cruche 3-3). Les lèvres à inflexion externe sont relevées (9 NMI, n°20 à 26), relevées à collerette formant un pseudo bandeau long (cruche 3 ?, 1 NMI, n°31) ou à inflexion fine à gorge interne (pot 2/cruche, 1 NMI, n°32). Ce dernier récipient sort du lot autant par sa typologie que par sa pâte rouge rugueuse et micacée (17r). Des cruches de petits modules présentent des lèvres à extrémité triangulaire (cruche 1-6, 4 NMI, n°27 à 30). Le haut des panses est souligné par une carène. Le bec des cruches peut être rapporté (cruche 3-3), tubulaire collé à la lèvre (cruche 1-5, cruche 1-6) ou formé par étirement de la lèvre (cruche 6-1, n°21). Une cruche incomplète, dont la panse allongée est glaçurée, se rapproche du type de la cruche 3-4. La forme de la cruche n'est jamais associée à la lèvre en bandeau. Au moins deux individus incomplets de gourde ont été repérés. Les formes ouvertes concernent deux vases de stockage (pot 8-3, n°34, 35), un couvercle à panse tronconique et bouton de préhension (couvercle 6, n°36) et une lampe. Les vases de stockage sont modelés et sans doute terminé au tour lent. Les lèvres ont un profil triangulaire et un méplat. Des impressions digitées ornent le haut de la panse et des bandes appliques digitées ont été fixées verticalement sur la panse. Les pâtes sont rugueuses micacées de teinte beige ou rouge (17r).

Le vaisselier mis au jour dans cette structure est tellement homogène qu'il donne l'impression d'un instantané de la céramique consommée à Jaunay-Clan aux 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. : résultat d'un banquet ?

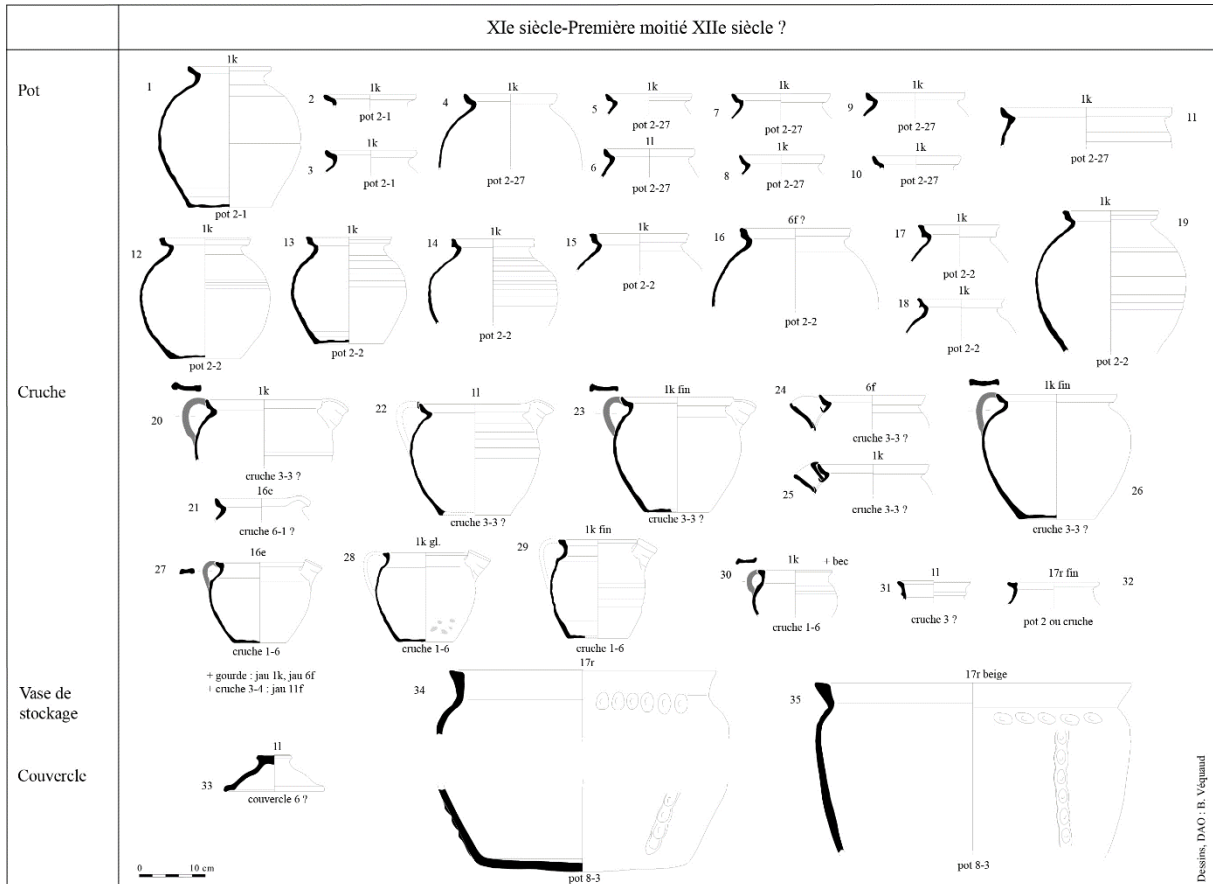


Fig.9 : Jaunay-Clan (86) "La Viaube". Céramiques XIe-XIIe siècle. Ech.1/8c

L'occupation médiévale site de Saint-Georges-lès-Baillargeaux « la Mamot » (Guillin 2017) est caractérisée par des « souterrains » et des structures associées. Trois assemblages, correspondant à 810 NR pour 56 NTI, ont été définis : l'assemblage 1 avec le souterrain 178/179 et les fosses 180, 181, 182, 183, 184, 185, Les fosses 186, 187, 114, 115 précoce ?. L'assemblage 2 regroupe le souterrain 124 et 120/123 et les fosses 122 et 125 ?. L'assemblage 3 correspond à une occupation antérieure à celle des souterrains (fosse 187, TP. ?? 114, 115, 186).

St-Georges-lès-Baillargeaux Assemblage 3	Pot 2-2	Pot 2-1	Cruche 3-4	Pot 2-20 /cruche 1-6
11f			1	
1k	2	1		1
1l	2			
<b>total</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

St-Georges-lès-Baillargeaux Assemblage 1	pot 2-2	pot 2-1	pot 2-14	pot 2-3	pot 2-27	pot 2-20	cruche	cruche 1-5	cruche 3-2	couvercle	Vase réserve
17i NT											1
1k	6	2	1		6	1	3	1	1	2	
1l	3			1	1	1			2		
7b									1		
<b>total</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>1</b>

St-Georges-lès-Baillargeaux Assemblage 2	pot 2-2	pot 2-1	pot 2-27	pot 2-20	Pot 8-3/ Vase réserve
17i NT					2
1k	2	1	3	1	
total	2	1	3	1	2

Pour l'assemblage 3 (Fig. 10), les groupes techniques majoritaires sont des pâtes sableuses sonnantes de teinte blanc ou rose. La pâte sableuse fine micacée (17i NT) et une pâte sableuse micacée brune (17l/17t) sont anecdotiques comme la pâte sableuse claire à glaçure jaune moutarde (11f). Une lèvre rentrante appartient à une cruche de type 3-4 (n°6). Elle est associée à des pots à cuire à lèvre en bandeau (pot 2-2, n°1 à 4) et à un petit récipient à lèvre verticale et épaissie (pot 2-20/cruche 1-6, n°5).

Le tessonnier des assemblages 1 et 2 (occupation des souterrains) est très homogène (Fig. 10 et 11). Ce sont des pâtes sableuses blanches (1k) et roses (1l) qui peuvent avoir reçu une glaçure plombifère non couvrante et mouchetée de teinte jaune et vert (7b). Des pâtes sableuses fines claires contiennent des micas fins (17i, 17l).

Ce sont des pots à cuire sans anse à lèvre en bandeau parfois trapue (11 NTI, pot 2-2, Fig. 10, n°7 à 15) et à lèvre à inflexion externe qui tend à se redresser (10 NTI, pot 2-27, Fig. 10, n°19 à 24). Une lèvre en bandeau amincie (pot 2-3, Fig. 10, n°16) peut-être postérieure. La typologie concerne également des pots à lèvre à inflexion externe courte (3 NTI, pot 2-20, Fig. 10, n°25, 26). La typologie des cruches est variée, ainsi le bec verseur peut être formé par étirement de la lèvre (cruche 6-1, Fig. 10, n°27), tubulaire rapporté (cruche 1-5, Fig. 10, n°31) mais les becs sont souvent absents (cruche, Fig. 10, n°32 à 34). Des cruches ont des lèvres en bandeau formant collerette (4 NTI, cruche 3-2, Fig. 10, n°28 à 30). Des vases de stockage (vase réserve/pot 8-3) non tournés ont des lèvres épaissies à profil triangulaire à méplat ou en quart-de-rond (Fig. 11, n°41 à 49). La jonction entre la panse et la lèvre est ornée d'impressions digitées réalisées soit directement sur la panse soit sur un cordon rapporté. Un vase à panse tronconique possède une lèvre rentrante (vase réserve 2, Fig. 11, n°50). Des fragments de couvercle à panse tronconique appartiennent à ce vaisselier (Fig. 10, n°35, 36).

Le vaisselier caractérise une vaisselle utilitaire de base comme les pots à cuire, les cruches et les nombreux vases de stockage auxquels sont associées quelques productions glaçurées. Les pots sont munis de lèvre en bandeau (pot 2-2) et de lèvre relevée (pot 2-27). Cette occupation est contemporaine du comblement du silo de Jaunay-Clan « la Viaube ».

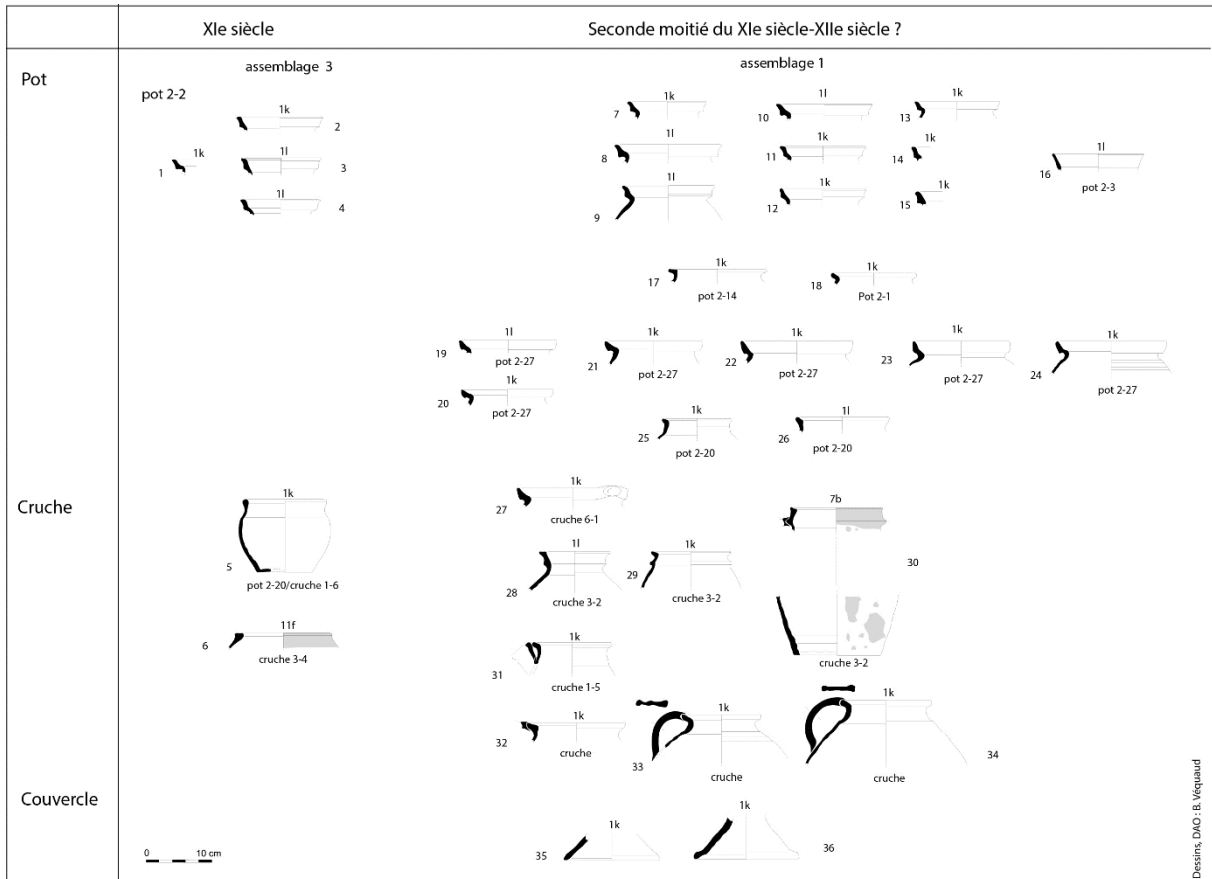


Fig.10 : Saint-Georges-les-Baillargeaux (86) "La Mamot". Assemblages 1 et 3. Céramiques Xle-XIle siècles, éch. 1/8e.

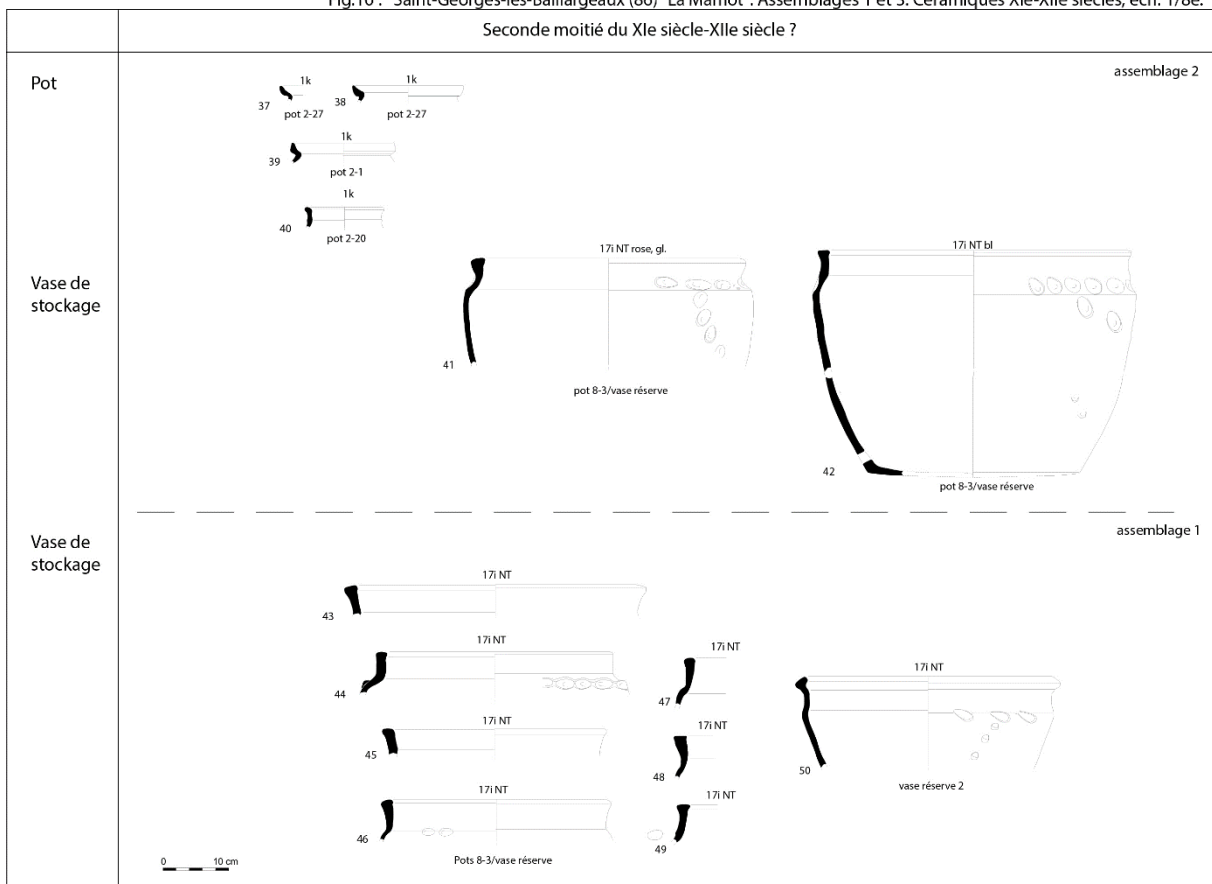


Fig.11 : Saint-Georges-les-Baillargeaux (86) "La Mamot". Assemblages 1 et 3. Céramiques Xle-XIle siècles, éch. 1/8e.

Les céramiques provenant des diverses sous-entités géographiques ne présentent pas du tout le même faciès typo-technologiques. Pour les groupes techniques, la différence résulte bien entendu des matières premières locales. Géologiquement la région de Niort se trouve dans le Seuil du Poitou, le Massif Armoricaire et granitique est cependant peu éloigné (Saint-Maixent, Parthenay). Les alentours de Poitiers sont à la jonction entre le Seuil du Poitou et le Bassin de Paris (châtelleraudais). Le site de Breuil-Chaussée se trouve au cœur du Massif Armoricaire.

Dans la région de Niort, les ensembles céramiques présentent une très forte variété autant des groupes techniques que des formes. Cette caractéristique les rapproche des vaisseliers du haut Moyen Âge. Les pâtes semi-fines de teinte blanche à rouge, contiennent le plus souvent du mica. Elles sont sonnantes et très cuites voire surcuites. Le site de Breuil-Chaussée dans le nord du Poitou présente des caractéristiques technologiques semblables. Quelques pâtes claires sableuses se rencontrent dans le niortais mais la plus caractéristique est une pâte claire sableuse très micacée à l'aspect soyeux. Quelques différences ont été observées. À Villiers-en-Plaine, contrairement au site d'Aiffres, les pots à cuire et les cruches ne sont pas en pâte rouge micacée (17r), ce groupe technique étant réservé aux vases de stockage. Sur l'ensemble des sites, les cruches sont toujours moins nombreuses que les pots à cuire sont dotées de lèvre à inflexion externe. Les glaçures dites « primitives » sont rares.

Il n'est pas possible d'affirmer que la proportion des lèvres en bandeau par rapport à celles à inflexion externe soit un indicateur chronologique. Au cours du 11<sup>e</sup> s., les vases/cloches de cuisson en pâte chamottée, de fonction indéterminée, ont disparu du vaisselier. De grands récipients modelés munis de lèvres triangulaires font leur apparition. Des formes spécifiques comme la gourde ne proviennent que du site « élitaire » de Villiers-en-Plaine.

D'un point de vue chronologique, les sites qui ont livré des récipients à lèvre en bandeau ne seraient pas antérieurs à la fin du 10<sup>e</sup> s. et au 11<sup>e</sup> s. C'est assez surprenant puisque si l'on se réfère au site du bas-Poitou de l'abbaye Saint-Pierre-de-Maillezais, éloigné d'une vingtaine de kilomètres, cette typologie est confirmée dès le 10<sup>e</sup> s. (Martineau et al. 2005 ; Véquaud et Grenouilleau-Aboudeh 2021 : 468).

Cette multiplicité de la typologie et des groupes techniques laisse penser que nous soyons en présence de nombreuses petites aires de production de poteries qui alimentaient les divers habitats. Il est également possible de supposer que ces récipients étaient achetés en fonction des besoins et pas toujours au même centre potier. L'hypothèse d'une diffusion par des colporteurs est également évoquée.

Le vaisselier de la région de Poitiers se caractérise par un tessonnier très homogène ou les pâtes sableuses claires (1k, 1l), parfois micacées (17i), sont omniprésentes. Les pâtes rugueuses à granuleuses (8f, 9f, 8u) ou rugueuses surcuites (16e) sont plus rares et les pâtes semi-fines sableuses sonnantes (6f, 6w) seraient plus tardives. Les décors peints attestés depuis la fin du 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s. (Véquaud et Martins 2015 : 361) perdurent au 11<sup>e</sup> s. Cet archaïsme a également été noté par Annie Lefèvre en Île-de-France (Lefèvre 2006a : 229) ou le décor peint finira par évoluer avec les productions flammulées.

D'un point de vue typologique, les pots sans anse à lèvre en bandeau (pot 2-2) seraient plus tardifs que ceux du niortais et ne feraient leur apparition que dans la seconde moitié du 11<sup>e</sup> s. voire dans la première moitié du 12<sup>e</sup> s. Ainsi la lèvre à inflexion externe va perdurer avec de multiples faciès mais elle va également évoluer puisque les profils vont par exemple s'allonger (pot 2-27) ou être plus anguleux (pot 2-1/2-21). Le cas du pot 2-27 est tout-à-fait intéressant

puisque la face externe de la lèvre est tellement relevée et allongée qu'elle forme un bandeau convexe alors que le bandeau a un profil externe concave.

À la fin du 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. à Jaunay-Clan, les pots à cuire sont pratiquement aussi nombreux que les cruches mais aucune cruche n'a été munie d'une lèvre en bandeau. Une nouvelle forme de petite cruche apparaît dont la lèvre déjetée est courte et triangulaire (cruche 1-6). Le haut de la panse est marqué par une carène. Contrairement à la région parisienne, aucune céramique peinte n'a été mise au jour sur ce site et le seul individu couvert d'une glaçure jaune est incomplet.

Les vases de stockages de Jaunay-Clan et de Chasseneuil-du-Poitou sont identiques à ceux de Villiers-en-Plaine (pot 8-3/17r) alors que ceux de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, sont en pâte « locale » (17i). La présence de récipients de fonction particulière, sur deux entités géographiques distinctes, prouve des échanges commerciaux. Ceux-ci peuvent correspondre à des commandes de vaisselier spécifique.

Les pâtes claires sableuses sont omniprésentes sur les sites médiévaux au moins du 9<sup>e</sup> s. (voire la fin du 8<sup>e</sup> s.) jusqu'au 14<sup>e</sup> s. Au vu de la localisation des découvertes, il semblerait que les ateliers étaient installés au nord de Poitiers, voire dans le Châtelleraudais. Le commerce pouvait se faire par voie fluviale par la Vienne et par un de ses affluents le Clain.

Est-ce que la forme de la lèvre en bandeau pour les pots à cuire n'est pas liée à l'utilisation en cuisine d'où son caractéristique bandeau noirci. Au castrum d'Andone par exemple, les cruches à lèvre en bandeau existent mais elles ne dominent pas le vaisselier puisqu'on leur a préféré, par exemple, la lèvre longue triangulaire (Véquaud 2009a : 297).

Pour conclure, caractériser la céramique de transition des 10<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. du Poitou ne peut se faire que si l'on tient compte en premier lieu, des entités géographiques, donc géologiques. Dans cet espace restreint, des échanges commerciaux existent pour certaines formes (vase de stockage par exemple). Cependant chaque entité produit et utilise un vaisselier spécifique. À moins de 80 km de distance, des artisans potiers produisent, sans doute dès le 10<sup>e</sup> s., des récipients à lèvre en bandeau alors que leurs confrères continuent de produire, mais également de faire évoluer, un vaisselier hérité de la période carolingienne.

Les productions de la région de Poitiers sont très différentes de celles de la région de Niort et Breuil-Chaussée même si des courants d'échange se dévoilent. Les sites « pictaves » ont livré des productions qui ne suivent pas les modes morphologiques et à ce jour, aucun pot à cuire à lèvre en bandeau n'est antérieur à la seconde moitié du 11<sup>e</sup> s. voire du 12<sup>e</sup> s. En milieu rural, les céramiques glaçurées sont rares et les productions peintes perdurent au 11<sup>e</sup> s.

Contrairement à nos premières attentes, au vu de la lente évolution du faciès des bandeaux courts, il apparaît qu'il est impossible d'affiner la chronologie et comme le dit si bien un collègue céramologue antiquisant : « C'est comme le pot de forme Santrot 250 qui est produit du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> s. Pourquoi modifier quelque chose qui fonctionne ? ».

## BIBLIOGRAPHIE

---

### **Bolle 2000**

Bolle A. (dir.) – Villiers-en-Plaine (79) « La Vallée de Faye », A 83, DFS de sauvetage urgent, Poitiers : 67-73.

### **Bolle et al. 2009**

Bolle A. avec la collaboration de Bambagioni Fl., Bourgeois L., Champagne A., Farago-Szekeres B., Fouéré P., Frère S., Linlaud M., Pascal J. et Véquaud B. – Le site de la Vallée de Faye à Villiers-en-Plaine (Deux-Sèvres) : enclos et cimetière du haut Moyen Âge, habitat du XI<sup>e</sup> siècle, *Aquitania*, 25 : 233-291.

### **de Bouïard 1976**

de Bouïard M. – La céramique de Doué-la-Fontaine, IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s., *Archéologie Médiévale*, 6 : 247-286.

### **Debord et Leenhardt 1975**

Debord A. et Leenhardt M. – La céramique d'Andone, *Archéologie Médiévale*, 5 : 209-242.

### **Defaix 2008**

Defaix J. – RN 249 Cholet-Bressuire, tronçon 3, RD33, Bressuire. Bretignolles. Nueil-Les-Aubiers, Deux-Sèvres, Rapport final d'opération d'expertise.

### **Guillin 2017**

Guillin S. avec la collaboration de Dietsch-Sellami M.-F., Farago-Szekeres B., Maitay Ch. et Véquaud B. – Saint-Georges-lès-Baillargeaux (Vienne), la Mamot. Souterrain, ensilage et sépultures : une occupation médiévale du VII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle à la Mamot, Rapport final d'opération de fouille, Inrap Grand Sud-Ouest, Poitiers.

### **Lavoix et al. 2013**

Lavoix G., Audé V., Gerber F. et Martins D. (dir.) – 3500 ans d'occupation rurale à Jaunay-Clan (Poitou-Charentes, Vienne, Jaunay-Clan, La Viaube 1), Rapport de fouille, Inrap GSO, SRA Poitou-Charentes.

### **Lefèvre 2006b**

Lefèvre A. – Lisses (91), ZAC des Folies, 2005, Étude de la céramique médiévale, Saint Denis.

### **Maitay et al. 2016**

Maitay Ch. avec la collaboration de Ard V., Baudry-Dautry A., Connet N., Coupey A.-S., Dietsch-Sellami M.-F., Linlaud M., Maguer P., Martins D., Poirier P., Véquaud B. et Verdin P. – Chasseneuil-du-Poitou (86) « Vert Nord ». Modalités d'exploitation d'un territoire agricole à la fin du second millénaire avant notre ère, Rapport de fouille d'archéologie préventive, Inrap GSO, Poitiers, 2 vol.

### **Marache et al. 2021**

Marache V., Faravel S., Ben Amara A., Cantin N., Sireix C. et Charpentier X. – La nougatine : étude régionale d'une céramique à pâte chamottée médiévale, *Aquitania*, 35 : 175-190.

### **Martineau et al. 2005**

Martineau J. (dir.), Tourneur J., Cornec Th., Barbier E., Faucherre N., Sanz-Pascual F., Boumier F., Leblanc P., Yvinec J.-H. et Sellami F. – L'abbaye Saint-Pierre de Maillezais (85), L'occupation du front ouest du Xe au XVI<sup>e</sup> siècle, Rapport final d'opération de fouille programmée, 127 p.

### **Merleau et al. 2017**

Merleau M.-L. avec la collaboration d'Arthuis R., Baudry A., Farago-Szekeres B., Georges P., Marchand G., Poirier P., Poissonnier B., Rouquet J., Véquaud B. et Watez J. – L'occupation de la pointe d'un éperon en rive droite du Clain durant le Néolithique et le Moyen Âge. Nouvelle-Aquitaine, Vienne, Buxerolles, Rapport final d'opération de fouille, Inrap Grand Sud-Ouest, Poitiers, 2 vol.

### **Pouponnot 2017**

Pouponnot G. avec la collaboration de Baudry A., Dietsch-Sellami M.-F., Linlaud M., Martins D., Poirier P. et Véquaud B. – Aiffres (Deux-Sèvres) Zac Bâtropolis, Rapport final d'opération de fouille, Inrap Grand Sud-Ouest, Poitiers.

### **Véquaud 2009a**

Véquaud B. – La vaisselle céramique, in : Bourgeois L. (dir.), *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an Mil. Le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*, Publications du CRAHAM, Presses Universitaires de Caen : 275-306.

Husi P. (dir.) – La céramique médiévale et moderne du bassin de la Loire moyenne, chrono-typologie et transformation des aires culturelles dans la longue durée (6<sup>e</sup> —19<sup>e</sup> s.), 79<sup>e</sup> Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, Tours, 2022.

[\[en ligne\]](#)

**Véquaud et Grenouilleau-Abuoudeh 2021**

Véquaud B. et Grenouilleau-Abuoudeh S. – Notice 30 : Maillezais (Vendée), Abbaye in : Hénigfeld Y. (dir.), *La céramique dans les pays de La Loire et en Bretagne due la fin du Xe siècle au début du XVIIe siècle*, Presses Universitaires de Rennes, vol. 2 : 465-486.

**Véquaud et Martins 2015**

Véquaud B. et coll. Martins D. – De la céramique peinte attestée au IX<sup>e</sup> siècle en Poitou : Limbre « Rue de la Croix de Limbre », Migné-Auxances (Vienne), *Aquitania*, 31 : 361-371.